

Manifestation du 21 mars 2026

Mona Ghassemi

Présidente, Congrès irano-canadien

Le Congrès irano-canadien, une organisation dont les représentants et représentantes sont élus démocratiquement, défend les droits des Irano-Canadiens, encourage leur participation à la société canadienne et condamne le soutien hypocrite du Premier ministre à l'agression israélo-étasunienne contre l'Iran.

Depuis le début de ces attaques non provoquées, le Premier ministre Mark Carney n'a pas condamné les agresseurs une seule fois et continue de condamner uniquement l'Iran pour l'exercice de son droit à la légitime défense, droit enchâssé par les Nations Unies.

Carney est également resté silencieux sur la « double frappe » qui a tué plus de 165 écoliers et écolières à Minab, ainsi que sur les milliers d'autres frappes visant des civils et des infrastructures civiles iraniennes.

Sous la pression de l'opinion publique, Carney a précisé le 10 mars que le Canada « ne participera jamais » à l'offensive israélo-étasunienne contre l'Iran.

Depuis lors, l'Iran exerce un contrôle stratégique sur le Golfe Persique, fermant le détroit d'Ormuz aux belligérants, et Israël et les États-Unis ont bombardé le gisement de gaz de Pars, exploité conjointement par l'Iran et le Qatar, ce qui a provoqué une riposte proportionnée de l'Iran contre d'autres infrastructures pétrolières et gazières du golfe Persique.

Telle a été l'approche de l'Iran depuis le début : les États-Unis et Israël bombardent les dirigeants et les bases militaires iraniens ? L'Iran bombarde les dirigeants et les bases militaires des États-Unis et israéliennes. Les États-Unis et Israël bombardent des infrastructures pétrolières et gazières ? L'Iran bombarde des infrastructures pétrolières et gazières.

Mais pas une seule fois l'Iran n'a bombardé une école.

Malgré cela, le 19 mars, dans une déclaration commune avec six autres « puissances moyennes », Carney a condamné les « récentes attaques de l'Iran », sans mentionner l'escalade américano-israélienne, exprimant sa « volonté de contribuer aux efforts appropriés pour assurer la sécurité de la navigation dans le détroit » d'Ormuz.

Monsieur le Premier ministre Carney, je croyais que vous aviez dit que nous ne participerions jamais?

Il est clair pour tout le monde ici que Carney se soucie davantage du maintien du « statu quo » que de la vie des Iraniens et Iraniennes.

Le contrôle de l'Iran sur le détroit d'Ormuz nous a donné, à nous Occidentaux, un simple aperçu des souffrances causées par des décennies de sanctions économiques imposées par les États-Unis au peuple iranien, et ce n'est que lorsque les capitalistes occidentaux sont touchés que notre gouvernement crie au scandale.

Cette guerre n'a pas commencé le 28 février. Elle a commencé avec l'imposition de sanctions maximales – une guerre économique – qui pénalisent les iraniens et iraniennes dans tous les aspects de la vie quotidienne. Les effets punitifs sont subits par la classe ouvrière iranienne, qui lutte pour se nourrir et accéder à des soins médicaux essentiels, sans parler du non-respect de ses revendications légitimes.

La guerre actuelle est une intensification de la guerre économique menée depuis des décennies par les États-Unis et soutenue par le Canada.

Nous assistons aujourd'hui à l'issue barbare de ce siège économique et au « soutien à contrecœur » du premier ministre à la politique étrangère meurtrière des États-Unis.

Les Canadiens sont consternés par les menaces économiques proférées à l'encontre du Canada par l'actuel président américain. Pourtant, le gouvernement du Canada reprend la ligne américaine sur l'Iran en matière de sanctions et de gel des relations diplomatiques.

Nous pouvons faire beaucoup ici pour résister. Mobilisons-nous pour que le Canada rétablisse ses relations diplomatiques avec l'Iran. Mobilisons-nous contre les sanctions, qui nuisent aux travailleurs et travailleuses. Mobilisons-

nous contre les mensonges, la propagande et la répression des voix anti-guerre.
Mobilisons-nous contre ceux qui nous divisent.

Merci.